

« Parole du festin des noces »

Matthieu 22.1-14

Je ne sais pas pour vous, mais la guerre sans fin, les maladies qui s'accumulent, les catastrophes naturelles qui bouleversent la vie en un instant, la souffrance, la foi chancelante de nombreux, et ma propre foi vacillante, tout ça parfois me bouscule. Sans compter la liste des personnes malades pour qui prier qui ne cesse de s'allonger.

Je sais que Jésus nous a avertis que, avec le temps, les choses iront en s'aggravant. Nation contre nation, famines, tremblements de terre, pestilences, père contre ses propres enfants et frère contre frère, de faux Christs et beaucoup d'égarés... (Ce sera notre lecture dans quelques semaines)

Mais parfois, cela me préoccupe. Jusqu'où tout cela va arriver ? Où tout cela mène-t-il ?

Mais aujourd'hui, nous entendons une parole qui nous dit où tout cela nous conduit. Quelqu'un a dit que « c'est comme un éclair venu du ciel qui brise les ténèbres.

Les volets sont soudainement relevés, le rideau est déchiré, et la vue est claire, et nous contemplons notre destin ». Comme dit notre liturgie : élevons nos cœurs.

« Sur cette montagne, l'Eternel, le maître de l'univers, prépare pour tous les peuples un festin de plats succulents, un festin de bons vins, de plats succulents, pleins de moelle, de bons vins clarifiés. Sur cette montagne, il détruira le voile qui est tendu sur tous les peuples, la couverture qui est déployée sur toutes les nations. Il engloutira la mort pour toujours. Le Seigneur, l'Eternel, essuiera les larmes de tous les visages, il fera disparaître de la terre la honte de son peuple. Oui, l'Eternel l'a décrété. »

(Es 25.6-8)

C'est incroyable. Malgré toutes les apparences du contraire ; malgré le péché qui imprègne chaque recoin de ce monde et de notre propre vie ; malgré les mensonges, les promesses brisées, la déception et l'échec ; la fin est glorieuse.

Le futur qui nous attend est brillant. Il y a des raisons d'espérer. Je dois persévérer. Dieu fait que toutes choses concourent au bien de ceux qui l'aiment.

Aujourd'hui, l'Évangile nous amène directement à cette ligne de démarcation qui marque la fin de l'ancien et le début du nouveau. Et c'est précisément le genre d'encouragement dont nous avons besoin en ces temps difficiles.

Le peuple de Dieu, qui a porté sa croix dans la foi, qui a vécu en se confiant en ce qui ne se voit pas, qui a cru malgré les apparences contraires, qui a espéré quand tout en ce monde semblait absolument désespérant ; ce peuple de Dieu est inondé de soulagement et de joie.

On dira, ce jour-là: «Voici notre Dieu, celui en qui nous avons espéré et qui nous sauve: c'est l'Éternel, c'est en lui que nous avons espéré. Soyons dans l'allégresse et réjouissons-nous de son salut!» (Es 25.9)

Jésus reprend ensuite, là où Ésaïe s'était arrêté 700 ans plus tôt. On lit dans Matthieu 22 "Jésus prit la parole et leur parla de nouveau en paraboles." Il y a beaucoup de grâce dans cette expression "de nouveau", ou "encore".

Jésus dit « Le royaume des cieux ressemble à un roi qui fit des noces pour son fils. » Il s'agit du même "banquet messianique" que Ésaïe avait annoncé et qui a été mis devant nos yeux.

Mais il y a une question a soulevé ici. Ésaïe a clairement indiqué que ce festin au sommet de la montagne est destiné à tous les peuples.

"Sur cette montagne, il détruira le voile qui est tendu sur tous les peuples, la couverture qui est déployée sur toutes les nations"

Il y a suffisamment plats succulents et de bons vins clarifiés pour que le monde entier puisse manger et boire, du premier homme, Adam, jusqu'à la dernière personne sur terre.

Voilà quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l'amour de Christ.

Le sacrifice de Christ est suffisant pour tous.

"Je ne prends pas plaisir à voir mourir quelqu'un, déclare le Seigneur, l'Eternel. Revenez et vivez!" (Ézéchiel 18:32).

"Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme certains le pensent; au contraire, il fait preuve de patience envers nous, voulant qu'aucun ne périsse mais que tous parviennent à la repentance." (2 Pierre 3:9)

Cependant, tous ne sont pas sauvés. Tout le monde n'est pas intéressé à venir. Certains sont en réalité indifférents à toute cette affaire.

"Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces, mais ils ne voulurent pas venir" (22.3).

Cela n'a aucun sens. C'est fou. Mais c'est comme ça.

Et c'est vrai. C'est réel et on le sait. On le voit chez les membres de notre propre famille, nos proches, nos amis, nos collègues – ils ne veulent pas venir. Ça ne les intéresse pas.

La parabole suit ainsi : "Il envoya encore d'autres serviteurs". (Il y a beaucoup de grâce dans ce petit mot, "ENCORE.")

"avec cet ordre: Dites aux invités: J'ai préparé mon festin... "

Pensez aux préparatifs nécessaires pour une fête de mariage.

Peut-être vous vous souvenez de votre propre expérience.

Peut-être vous êtes allés au mariage d'un ami.

Il faut réserver la salle - avec un acompte. Il faut embaucher un traiteur avec un menu adapté à l'occasion et commander la boisson – tout avec un acompte.

Les invitations sont envoyées et le nombre de repas est commandé en fonction du nombre de réponses positives. Vous avez investi beaucoup d'argent jusque-là.

Et puis le grand jour arrive, et il y a des "absents". Des absents pour qui vous avez quand même payés. Vous avez payé pour eux, qu'ils soient venus ou pas.

Probablement, lorsque vous rencontrerez plus tard l'un d'eux, vous allez lui demander : "Où étais-tu ?" Et il répondra : "J'étais occupé." ou "Quelque chose d'autre est apparu." ou "J'ai dû faire des travaux à la maison." ou "Il y avait des soldes au centre commercial." ou "Ma voiture avait besoin d'une vidange."

Ces réponses signifient en réalité : "Je n'étais tout simplement pas intéressé." "Ta joie n'est pas ma joie."

Au temps de Jésus, il n'y avait pas de frigo. Une fois que les animaux étaient abattus et la nourriture préparée, elle devait être consommée. Alors, lorsque les steaks étaient sur le gril, l'annonce était faite que "c'est le moment de venir".

Dans la parabole : " J'ai préparé mon festin; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces."

Comment on réagit les invités ? "Mais eux, négligeant l'invitation, s'en allèrent l'un à son champ, un autre à ses affaires". (22.5).

Ils négligent l'invitation, "ta joie n'est pas ma joie, ça ne m'intéresse pas."

On lit dans Matthieu 23.37, que le jour suivant, alors que Jésus regardait du haut de Mont des Oliviers sur la ville de Jérusalem, profondément touché il dit : "Jérusalem, Jérusalem... Combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants... et vous ne l'avez pas voulu."

Que signifie qu'ils ont négligé l'invitation... ?
Et qu'ils ne l'on pas voulu ?

Que pourrait-ce signifier d'autre que le fait qu'ils étaient occupés par la vie, la ferme, le travail, et qui sait quoi d'autre ?
Pour eux tout cela était plus important.

L'appel avait été lancé, le banquet était prêt, 'venez.'
Mais ils n'avaient ni faim ni soif de la nourriture et de la boisson servies à ce festin.

Peut-être pensaient-ils qu'ils faisaient un assez bon travail en essayant de faire l'équilibre entre "Dieu et Mammon."
Mais au moment de l'appel, lorsqu'ils devaient tout laisser derrière et "venir à lui", ils se sont rendu compte que Mammon avait plus de contrôle sur leur vie qu'ils ne le pensaient, et qu'ils ne pouvaient tout simplement pas lâcher prise.

Bien sûr, il ne s'agit pas vraiment de réceptions de mariage et de festin. Vous avez tous compris qu'il s'agit du Royaume des cieux. Le Roi est Dieu le Père et Son Fils est Jésus-Christ.

Christ a donné Sa vie pour l'humanité. Il a payé le prix fort pour notre rédemption. Il l'a tout dépensé pour nous parce qu'Il nous veut avec lui. Tout est prêt c'est le moment !

"Mais eux, négligeant l'invitation, s'en allèrent l'un à son champ, un autre à ses affaires." Et vous ?

Pour d'autres, la réaction est bien pire que la simple apathie.

22.6 "Les autres s'emparèrent des serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent."

Jean-Baptiste a été décapité. Etienne a été lapidé. Jacques a été jeté du Temple et lapidé, Pierre a été crucifié. Paul a été décapité. Jean a été exilé dans une prison sur une île.

Et encore aujourd'hui, des hommes et des femmes sont persécutés et souffrent le martyre, simplement parce qu'ils veulent inviter tout le monde au festin où la mort est engloutie et les larmes sont essuyées pour l'éternité.

C'est fou. Cela n'a aucun sens. Mais le diable, le monde et notre nature pécheresse, nous ont tellement aveuglés que l'invitation au ciel est considérée comme une insulte.

Le message de l'Évangile est considéré comme offensant.

"Le roi se mit en colère; il envoya ses troupes, fit mourir ces meurtriers et brûla leur ville."

La colère de Dieu est réelle et il faut le craindre. Rejeter Dieu conduit à être rejeté par Dieu. "Celui qui m'aura renié devant les hommes sera renié devant les anges de Dieu." (Luc 12:9)

(22.8-10) "Alors il dit à ses serviteurs: 'Les noces sont prêtes, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc dans les carrefours et invitez aux noces tous ceux que vous trouverez.' Ces serviteurs s'en allèrent sur les routes, ils rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, mauvais et bons, et la salle des noces fut remplie d'invités."

Malgré tous les rejets, les résistances, les oppositions, la salle des noces était pleine. Malgré les décisions des puissants de ce monde et la sécularisation croissante, malgré l'apathie et le rejet de la Parole de Dieu comme seule règle et norme de la foi et de la vie, la salle des noces est pleine.

Et elle continue de se remplir, alors que tous les serviteurs sont envoyés "à toutes les nations" invitant tous ceux qu'ils trouvent à venir au banquet.

Des bons et des mauvais, dit Jésus dans sa parabole.
Ce qui laisse suffisamment de place pour être sûr de nous inclure tous, vous et moi.

Ce n'est que la foi dans les promesses de Dieu qui rend une personne digne. Et c'est seulement le rejet de ces promesses qui rend une personne indigne, quelle que soit sa bonté ou sa méchanceté dans ses œuvres.

(22.11-12) "Le roi entra pour les voir, et il aperçut là un homme qui n'avait pas mis d'habit de noces. Il lui dit: 'Mon ami, comment as-tu pu entrer ici sans avoir d'habit de noces?'"

Ne vous laissez pas tromper par ce mot "ami".

Lorsque Judas a conduit la troupe de soldats vers Jésus et l'a trahi en l'embrassant, Jésus a dit : "Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le." (Matthieu 26:50).

Un hypocrite a trompé la sécurité à la porte de la fête de mariage. Cette personne avait l'air de bien s'intégrer. Il jouait bien son rôle. Tout le monde pensait qu'il était digne parce que c'était une bonne personne aux yeux de tout le monde.

Mais lorsque le roi lui demande "mon ami, comment as-tu pu entrer ici sans avoir d'habit de noces?" Cet homme resta la bouche fermée." Pas de repentance. Pas de confession. Pas de "Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus-Christ, son Fils unique... Et au Saint-Esprit..."

Un ancien recueil de cantiques inclut une prière de préparation à la Sainte Cène qui dit : "Délivre-nous des vêtements souillés de notre chair et de notre propre justice, et pare-nous des vêtements de justice que tu as acquis avec ton sang."

L'apôtre Jean obtient une vision de ce festin de noce qu'il écrit dans l'Apocalypse. Et l'un des anciens s'adressa à lui, disant : "Ceux qui sont habillés d'une robe blanche, qui sont-ils et d'où sont-ils venus?" Et ensuite il répond à sa propre question.

"Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation. Ils ont lavé leur robe, ils l'ont blanchie dans le sang de l'Agneau... Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, le soleil ne les frappera plus, ni aucune chaleur brûlante... et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux." (Apocalypse 7:13-17)

Tout a été préparé. L'Agneau a été sacrifié et tous nos péchés ont été expiés en son sang. Vous avez été revêtus de l'habit de noces. "Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous vous êtes revêtus de Christ." (Galates 3:27).

Ne vous enlevez pas cet habit ! Ne tentez pas de le couvrir avec votre propre justice ou de l'améliorer. C'est Christ seul qui vous rend digne.

Et ne vous découragez pas à cause des événements actuels ou de vos propres péchés. Assurément, le jour vient où, même dans votre tombe, vous entendrez l'annonce : "tout est prêt. Venez au festin de noces." Et nous sortirons de nos tombeaux et nous prendrons place au grand festin de l'Agneau.

Mais pour l'instant, en attendant ce grand jour, aujourd'hui, entendez l'annonce : "tout est prêt."

Aujourd'hui, l'appel nous est fait : "Venez au festin de noces." "Prenez et mangez." "Prenez et buvez." C'est un avant-goût du festin à venir. Ce sont des mets succulents pour notre foi.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde et qui nous invite à son festin victorieux de résurrection et de vie éternelle. Amen.